

COVID-19: Cybersécurité et maintien de la paix

Pax Christi International, 13 mai 2020

Menaces et opportunités numériques

Le COVID-19 exerce une pression énorme sur les sociétés et les systèmes politiques du monde entier, générant une insécurité importante et créant un potentiel d'aggravation de la violence structurelle et systémique (pauvreté, racisme, faim, inégalités extrêmes, xénophobie, répression politique, affaiblissement des protections des droits de l'homme¹), ainsi que de nouvelles flambées de violence directe ou plus virulentes (guerre, violence domestique, police militarisée, violence liée aux gangs et aux drogues, violence armée). Les efforts déployés pour faire face à la pandémie ont mis à jour de graves menaces liées à la cybersécurité, ainsi qu'un certain nombre de possibilités numériques pour protéger ou promouvoir une paix juste.

Par exemple, les technologies numériques améliorent la collecte, l'organisation, l'analyse, la visualisation, le stockage et la distribution des données essentielles aux processus de consolidation de la paix. Cela permet une alerte précoce plus efficace et une réponse aux conflits violents, facilitant la protection des personnes et des communautés vulnérables. Selon le Forum économique mondial, «Le système international a besoin d'un système mondial de surveillance de l'insécurité pour suivre les griefs et signaler les troubles avant qu'ils ne dégénèrent en violence².» Une plate-forme partagée pour l'analyse des risques de conflit pourrait bénéficier de la cartographie en temps réel, de la télédétection et des données numériques nécessaires à un outil d'évaluation complet. D'autres systèmes d'alerte précoce, comme ceux concernant l'insécurité alimentaire et la faim, pourraient également en bénéficier.

Internet et les outils numériques sont utilisés avec succès dans des stratégies non violentes pour prévenir ou transformer la violence et pour instaurer une paix juste. Beaucoup d'entre eux sont des projets locaux à petite échelle utilisant la technique du *bottom-up*; d'autres sont des projets plus importants qui incluent des technologies numériques pour améliorer l'efficacité potentielle, la responsabilité ou la transparence.

En réponse au traumatisme généré par le COVID-19, les artisans de la paix locaux proposent des sessions en ligne sur les soins personnels dans le cadre de la thérapie communautaire intégrative et des cercles d'empathie, tandis que les jeunes artisans de la paix aident à innover de nouvelles technologies en ligne de consolidation de la paix³.

Alors que les cas de coronavirus se multipliaient au Kenya, *Map Kibera*⁴ a lancé le « Kenya COVID-19 Tracker » en utilisant la plate-forme open source [Ushahidi](#) et a travaillé avec le Kibera News Network⁵ pour cartographier dans le bidonville de Kibera les nouveaux cas de COVID-19, ainsi que les ressources disponibles⁶ pour protéger les plus de 200 000 habitants qui vivent dans un espace resserrés et dont la population est dense. Ils ont également abordé les rumeurs et partagé des informations précises sur le virus en utilisant Twitter, Instagram et Facebook.

Pendant cette crise, des plateformes en ligne ont montré leur capacité à réduire la désinformation et à être des forces pour le bien commun⁷ et dans de nombreux pays, les mouvements sociaux utilisent plus fréquemment les outils numériques parmi leurs nouvelles stratégies pour promouvoir le changement social⁸, y compris des rassemblements numériques, des formations, des webinaires, des tweetstorms, le partage d'informations et plus encore^{9, 10}.

Mais la technologie numérique peut également représenter de sérieuses menaces, par exemple en recrutant des sympathisants extrémistes, en facilitant des cyberattaques ciblées et des flash mobs, en collectant des fonds pour des organisations violentes, en mettant en évidence et en enflammant des griefs ou en fomentant des conflits violents. Aujourd'hui, la menace d'une aggravation de l'autoritarisme¹¹ numérique augmente, car des restrictions extraordinaires jugées nécessaires pour contrôler la propagation du virus sont susceptibles d'être maintenues lorsque la menace du COVID-19 disparaîtra.

La recherche de contacts assistée par la technologie, qui est également identifiée comme une stratégie importante pour contrôler le COVID-19, soulève des préoccupations à la fois en matière d'équité et de droit à la vie privée¹². «La technologie peut permettre de surveiller presque tout le monde, presque partout, presque tout le temps. En d'autres termes, la panique corona et la pandémie peuvent nous laisser glisser dans un monde de surveillance mondiale.¹³»

Alors que les pays du monde entier imposent de sévères restrictions de déplacement à une grande part de la population, la digitalisation du lieu de travail, de la salle de classe et du salon est devenue la norme pour des milliards de personnes, mais, selon le Forum économique mondial, 3,7 milliards de personnes l'accès à Internet, mettant en évidence une fracture numérique mondiale massive¹⁴.

Même maintenant, les gouvernements autocratiques utilisent les fermetures d'Internet, la surveillance numérique, la censure en ligne, les cyberattaques et le piratage, la désinformation, les arrestations ciblées et les détentions d'internautes pour maintenir une puissance concentrée. De nombreux gouvernements, entreprises et organisations puissantes utilisent des outils numériques à des fins de sécurité ou de marketing, ce qui soulève des questions de confidentialité, de respect de la vie privée et de sécurité personnelle ; et, pour de nombreuses personnes, le hameçonnage et les escroqueries¹⁵ liés au coronavirus constituent une menace importante.

Éthique et outils numériques pour le bien commun

Dans un monde en proie à la violence et à une injustice accablantes, les technologies numériques utilisées pour gérer la pandémie pourraient simplement aggraver et institutionnaliser de manière nouvelle et dangereuse notre culture persistante de violence. D'où la nécessité d'affirmer un engagement rigoureux en faveur d'une éthique numérique cohérente avec une éthique universelle de non-violence active et créative, qui fournit un prisme puissant pour discerner le bien commun.

Pour être compatible avec la doctrine sociale catholique, la technologie numérique doit être utilisée d'une manière culturellement et contextuellement appropriée – de manière à ne pas aggraver la violence, les inégalités existantes, l'injustice sociale ou écologique ou les violations des droits de l'homme. Lorsqu'ils sont appliqués pour le bien commun, les outils numériques, par exemple,

- peuvent faciliter la participation des gens ordinaires à la lutte contre la violence qui affecte leur vie et leur communauté, favoriser la collaboration et transformer les attitudes;

- permettre à plus de voix et de récits alternatifs d'entrer dans la conversation autour des conflits violents et de la consolidation de la paix, aider à guérir les traumatismes, contester les récits violents et conflictuels et contrer la rhétorique sectaire, les informations fausses ou trompeuses ou l'idéologie extrémiste;
- créer des espaces alternatifs pour encourager l'action collective en faveur des droits de l'homme et de la paix juste et demander des comptes aux décideurs politiques ou aux parties en conflit.

¹ International Crisis Group, Crisis Watch, interactive map, <https://www.crisisgroup.org/about-crisiswatch>

² Robert Muggah, David Steven, Liv Torres, World Economic Forum, *We Urgently Need Major Cooperation on Global Security in the COVID-19 Era*, <https://www.weforum.org/agenda/2020/04/we-need-major-cooperation-on-global-security-in-the-covid-19-era/>

³ Crisis Direct, *COVID 19 and the Impact on Local Peacebuilding* <https://www.peacedirect.org/wp-content/uploads/2020/04/COVID-19-and-the-impact-on-local-peacebuilding.pdf>

⁴ Map Kibera, <https://mapkibera.org/>
⁵ <https://www.youtube.com/user/KiberaNewsNetwork>

⁶ June Mwangi, Map Kibera on *COVID-19 Incident and Resources Mapping in Kenya*, <https://www.ushahidi.com/blog/2020/04/16/map-kibera-covid-19-incident-and-resource-mapping-in-kenya>

⁷ https://ict4peace.org/wp-content/uploads/2020/04/When-going-viral-can-be-lethal_v31-3-4.pdf

⁸ Erica Chenoweth, Austin Choi-Fitzpatrick, Jeremy Pressman, Felipe G Santos and Jay Ulfelder, *The Global Pandemic Has Spawned New Forms of Activism – and They're Flourishing*, The Guardian, <https://www.theguardian.com/commentisfree/2020/apr/20/the-global-pandemic-has-spawned-new-forms-of-activism-and-theyre-flourishing>

⁹ Earth Day Live, <https://strikewithus.org/>

¹⁰ https://www.washingtonpost.com/world/the_americas/coronavirus-protest-chile-hong-kong-iraq-lebanon-india-venezuela/2020/04/03/c7f5e012-6d50-11ea-a156-0048b62cdb51_story.html

¹¹ Jonathan Pinckney, U.S. Institute of Peace, *Amid Coronavirus, Online Activism Confronts Digital Authoritarianism* <https://www.usip.org/publications/2020/04/amid-coronavirus-online-activism-confronts-digital-authoritarianism>

¹² Susan Landau, Christy E. Lopez, Laura Moy, *The Importance of Equity in Contact Tracing*, <https://www.lawfareblog.com/importance-equity-contact-tracing>

¹³ ICT for Peace Foundation, *Corona Pan(dem)ic: the Gateway to Global Surveillance?* <https://ict4peace.org/activities/corona-pandemic-the-gateway-to-global-surveillance/>

¹⁴ World Economic Forum, *Coronavirus has exposed the digital divide like never before* <https://www.weforum.org/agenda/2020/04/coronavirus-covid-19-pandemic-digital-divide-internet-data-broadband-mobile/> 22 April 2020

¹⁵ COVID-19 Security Resource Library, <https://staysafeonline.org/covid-19-security-resource-library/>